

130 trésors de Chine à Québec

par Lise Montas

PRÉSENTÉE AU MUSÉE de la Civilisation jusqu'au 2 septembre 2002, l'exposition « Xi'an, capitale éternelle » nous fait découvrir la richesse et le raffinement de la ville de Xi'an, qui fut la première capitale de la Chine unifiée. Elle a d'ailleurs gardé ce titre pendant 1200 ans.

L'exposition présente au public un échantillon des découvertes archéologiques qui ont lieu dans la région de Xi'an. Des pièces fabuleuses des dynasties successives, dont les plus importantes sont Zhou, Qin, Han et Tang, du XVI^e siècle avant J.-C. au X^e siècle après J.-C., évoquent 2600 ans d'histoire. Toutes les œuvres présentées sont sorties des réserves du patrimoine culturel de Xi'an et du Musée des guerriers et chevaux en terre cuite de la dynastie Qin.

L'exposition est organisée dans le cadre du jumelage entre Québec et Xi'an. Le jumelage est une entente de collaboration commerciale, économique, éducative et culturelle qui témoigne d'une volonté d'ouverture et d'échange entre les deux villes.

C'est l'empereur Qin Shi Huangdi (259-210 avant J.-C.), qui régna de 221 jusqu'à sa mort en 210 avant J.-C., qui est le fondateur de la dynastie Qin. Après avoir pacifié puis unifié le pays, il a fondé l'Empire en 221 avant J.-C. À proximité de Xi'an, à la périphérie du tumulus de l'empereur, des archéologues ont découvert en 1974 la réplique en terre cuite de ce qui fut son armée : 7000 guerriers grandeur nature...

Aujourd'hui, la ville de Xi'an (ou Sian), capitale du Shaanxi (province de la Chine du Nord), est un centre industriel qui compte près de trois millions d'habitants. Capitale de la Chine sous les Qin et les Zhou, Xi'an a ensuite porté le nom de Changan sous les Han et les Tang. Elle a gardé de cette époque sa configuration urbaine. Elle possède un riche musée et des

monuments anciens, dont la Grande pagode des oies sauvages (Dayanta) d'époque Tang.

La Chine nous fascine à plus d'un titre. Elle se déploie sur un vaste territoire d'une surface presque égale au Canada, mais sa population est 40 fois plus nombreuse. Parmi les inventions ou découvertes chinoises d'avant J.-C., citons le système décimal, la déclinaison du champ magnétique terrestre, la laque, l'acier, la suspension, le harnais, le cerf-volant, les taches solaires, la brouette, le bouclier, la pompe à godets. Après J.-C., citons le premier forage de pétrole et de gaz naturel, la porcelaine, le bateau à roues, l'étrier, la machine cybernétique, la valeur précise du nombre pi, les allumettes, le pont à arc surbaissé, les horloges mécaniques, le papier-monnaie, l'immunologie (au X^e siècle), la fonte, la poudre, l'odomètre, l'horloge hydraulique à échappement. N'oublions pas l'encre de Chine (solide ou liquide, composée de noir de fumée, de gélatine et de camphre) ni les pâtes alimentaires rapportées de Chine par Marco Polo au XIII^e siècle. Quant à la soie, il faut remonter au XXVIII^e siècle avant J.-C....

Les thèmes de l'exposition suivent l'ordre chronologique



Le Mausolée de l'empereur. Le mausolée de l'empereur se trouve à l'est de Chang'an et de la capitale Qin, Xianyang.

des dynasties. Ils illustrent la vie rituelle (Zhou), l'unification de l'Empire (Qin), l'édification de l'Empire (Han), le bouddhisme (des Han aux Tang) et le cosmopolitisme qui témoigne de l'ouverture du pays à des influences multiples.

Des vases rituels, des objets de culte (sculpture de divinités), des personnages et des représentations funéraires en terre cuite, des objets domestiques, des armes et surtout cinq soldats en terre cuite grandeur nature suscitent à juste titre l'admiration des visiteurs. Ces soldats qui datent de 200 ans avant J.-C. sont un échantillon de l'armée de 7000 guerriers, tous différents, destinés à protéger le tombeau de l'empereur Qin. Des paysans chinois qui creusaient un puits dans un champ près de la ville de Xi'an ont été à l'origine des fouilles archéologiques qui ont mis au jour toutes ces figures entourées de pièces d'artillerie. On dit que la construction du mausolée de l'empereur Qin a mobilisé 700 000 ouvriers pendant 38 ans. De nombreuses fosses renferment les objets que l'empereur voulait avoir près de lui après sa mort.

Un archer à genoux, en terre cuite, nous rappelle que les



Statue de Bouddha, qingshi lifo, pierre, début des Tang (618-907 après J.-C.). Mise au jour à Wangqiancun, banlieue nord de la ville de Xi'an.

tention. Certaines furent même soldats.

Deux figurines en terre cuite intitulées « accompagnatrices » datent de cette époque. Une statue en pierre représente Bouddha debout sur une fleur de lotus. Il sou-

lève la main droite et tient une feuille de saule dans la main gauche. Un chaudron en bronze évoque des buffles. Il était utilisé pour cuire les aliments ou pour les offrandes aux ancêtres.

Un chameau en terre cuite révèle l'importance du commerce par voie terrestre. La route de la soie traversait les oasis d'Asie Centrale, l'Inde et l'Empire romain. Les soieries chinoises très coûteuses constituaient le summum du luxe et symbolisaient le prestige.

Le « Marchand étranger sur un cheval au galop » est un homme ou une femme. Sous la dynastie Tang (618-907 après J.-C.), les femmes pouvaient se vêtir comme les hommes pour des raisons personnelles ou sociales, voyager librement et circuler sans attirer l'at-

On croyait que le jade pouvait détecter ou neutraliser le poison et ainsi protéger les personnes. C'est pourquoi on peut voir un « verre » en jade destiné aux banquets à la Cour ou aux rituels religieux (dynastie Qin).

En complément de l'exposition, le photographe québécois Michel Boulianne nous présente une trentaine de clichés récents réalisés dans la région de Xi'an. ☞



Photos : Jacques Lessard.

Accompagnatrices, *caihuidanii yong*. Terre cuite peinte, Tang (618-907 après J.-C.). Tirées des fouilles d'un tombeau datant des Tang, à Hansenzhai, ville de Xi'an, en 1985.